

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 13 (1875)  
**Heft:** 19

**Artikel:** Djan-Pierro et son tsapé  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-183260>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

de frais refuges ombragés d'accacias, de tilleuls et de lilas en fleurs. Leurs hôtes y vivaient heureux, cultivant avec courage le petit jardin potager, arrosant avec amour les rosiers de la terrasse, sans se douter qu'un jour il faudrait déguerpir.

Mais un beau matin, l'Industrie, toujours infatigable, et la Spéculation, toujours hardie et envahissante, se promenèrent sur le Grand Pont, jetèrent un rapide coup-d'œil sur le vallon, sur la colline, et concurent tout un changement de décor.

Quelques jours plus tard on vit ces deux dames, portant fièrement un jalon, comme un Suisse sa hallebarde, et, tout en chevauchant dans les vergers et les jardins, dire aux habitants de ce paisible quartier : « L'avenir est à nous ; il faudra vous ôter de notre soleil ! »

Hélas ! c'est le mot du jour, c'est le mot de l'activité humaine, le mot de la politique : Quitte ton poste, je veux m'y placer.

Il y a dans ce fait quelque chose de triste et de réjouissant, du bien et du mal tout à la fois ; quelque chose qui se traduit par cette formule simple et commode : Le mouvement c'est la vie !

(*A suivre.*)

#### Djan-Pierro et son tsapé.

— Ora n'est te pas onna vergogne dè bâiré atant, soulon que t'es !

— Vai-tou, Marienne, te coumeincè à m'einbêtâ ; ne pu pas pi mè reduirè on iadzo sein ouré ta poëson dè leinga. Et pi ! lo grand mô dè bâiré onna pourra quartetta ! Mè tsappérâi de m'alla niyi, po ne pas avâi adé la même ringa.

— Té niyi ! du lo temps que te lo dis, te devetrâi dza l'avâi fé, la Venodze n'est pas tant llien.

— Ah ! l'est dinsè : eh bin : sâlu lè z'amis ; l'ai vé.

Vouaique coument Djan-Pierro ào nantset fut reçu tsî li onna né que l'avâi quartetta à la pinta. L'est veré que cé commerce dè bâiré n'amusavé pas la Marienne, sa fenne, ni son bouébo.

Tantia que Djan-Pierro, po épouâiri sa fenne, s'ein alla ein trabetseint dâo coté de la Venodze (fasâi bé coumeint dé dzo, per rapport à la louna) et monta su onna fonda dè verna qu'on avâi émonda po férè dâi bourtins po lè mutons, et l'étai quie prêt à châotâ dein on gâo.

Tot parâi la Marienne avâi couson d'equiè :

— Béjâmin ! que le dit ào bouébo : Cor vâi après ton père ; sarai dein lo ka dè férè onna foléra, et sarai damadzo po son tsapé que l'a atsetâ à la faire.

Lo Béjâmin part et l'arrevè justo ào momeint iô Djan-Pierro sè demandâvè : faut te mè reveri, ào bin férè seimblliant dè me niyi et pi reveni tot dépouroint po épouâiri la Marienne.

— Père ! que l'ai criè lo bouébo : ête bin veré que te t'es vâo niyi ?

— Oï.

— Eh bin tsampa mè ton tsapé nâovo. C'est la mère que m'einvouïè.

— Ah ! vo volliâi mon tsapé : Eh bin ! diabe lo

pas, n'est pas po voutron nâz ; yamèré mî crèvâ què dè lo bailli ; ào diabllio la nyâ ; su asse bon po l'usâ què vo.

Et ye décheinde dè déssus la grougne po retorna à l'hotô, po férè bisquâ sa fenna.

Et vouaique coumeint on tsapé dè soixanta centimes a sauva la via à n'on vaudois, conserva on hommo à la Marienne, on père à Béjâmin, et onna pratiqua ào carbatier.



D'après une statistique toute récente, il y a dans le canton de Vaud 1429 cafés ou cabarets, 100 hôtels et 162 ventes à l'emporté. On compte, en outre, un très grand nombre de pensions pour la plupart desquelles les patentes sont prises au 1<sup>er</sup> mai et s'annulent à fin septembre.

Voici le nombre des deux premières catégories de ces établissements dans chaque district :

Aigle . . .	96	cafés ou cabarets,	21	hôtels.
Aubonne . . .	49	»	3	»
Avenches . . .	42	»	1	»
Cossonay . . .	71	»	3	»
Echallens . . .	50	»	2	»
Grandson . . .	66	»	4	»
Lausanne . . .	189	»	9	»
La Vallée . . .	24	»	8	»
Lavaux . . .	60	»	3	»
Morges . . .	87	»	2	»
Moudon . . .	79	»	1	»
Nyon . . .	107	»	5	»
Orbe . . .	91	»	3	»
Oron . . .	49	»	0	»
Payerne . . .	77	»	2	»
Pays-d'Enhaut	29	»	1	»
Rolle . . .	39	»	1	»
Vevey . . .	131	»	29	»
Yverdon . . .	93	»	2	»

La population du canton étant de 230,000 âmes, sur lesquelles on compte 72,000 individus mâles, au-dessus de 16 ans, on constate qu'il y a ainsi un débit de vin pour cinquante de ces derniers.

On évalue, en moyenne, la production vinicole du canton à 24 millions de pots, dont la moitié est consommée dans le pays, notamment dans les établissements publics. Il faut, en outre, tenir compte des vins rouges de France, de la bière et des liqueurs.

Si l'on fixe le prix du pot de vin à 1 fr., il s'en boit donc pour 12 millions de francs par an, 1 million par mois, sans compter le tabac et les cigarettes, qui tiennent ordinairement compagnie au petit blanc.

#### À DOUARNEZ

(*Fin.*)

L'île Tristan n'est qu'à deux portées de fusil de Douarnenez ; elle a un quart de lieue de circuit, et l'on peut s'y rendre à pied sec, à marée basse. On y voit quelques peupliers, quelques sapins, quelques arbres fruitiers, des pâturages nourrissant parfois des chevaux et des vaches maigres, et plusieurs magasins à sardines. Ces magasins appartenaient,